

Chère Janine,

Nous voici ensemble pour rendre grâce à Dieu de tout ce que tu as été pour lui et pour nous au long de tes 88 années de vie.

Il y a 39 ans nous partions ensemble pour le Burundi. Tu y étais déjà depuis 3 ans ayant dit au revoir à ta chère famille de Chimay et prête pour la mission. Tu avais enseigné un peu de temps à l'école des Dames de Marie ici tout près à Uccle. Maintenant, pendant 12 ans tu vas assurer la direction du lycée Clarté Notre Dame à Bujumbura. Mais ce qui te préoccupait surtout était de pouvoir aider les moins favorisés du pays et c'est comme ça que tu as quitté Bujumbura pour le diocèse de Ngozi.

Tu as composé un programme d'éducation de base. Tu l'as appliqué allant toi-même dans les coins les plus reculés du diocèse pour l'alphabétisation des adultes. En même temps, tu as commencé à visiter les prisonniers. Tes chers prisonniers ! Que faire pour eux ? Tu t'es donnée à fond. Avec ton sens de l'organisation, tu travaillais aussi comme secrétaire paroissiale. Chargée de la gestion des projets au bureau de développement du diocèse, tu as tout mis en œuvre pour avoir des subsides afin de faire construire et équiper un atelier de menuiserie pour les prisonniers. Et tu as cherché de l'aide pour que leurs enfants puissent aller à l'école. Tu t'es occupée aussi du bien-être des enfants batwa.

Comme ce fut dur de devoir quitter brusquement le Burundi pour raisons de santé ! Pourtant quand nous te rendions visite, tu paraissais paisible. Une lumière et un peu d'humour dans les yeux comme si tu voulais encore nous faire rire. Tu ne parlais plus guère et étais parfois confuse mais souriante et l'esprit éveillé chaque fois qu'on te parlait du Burundi, de ta famille, de Chimay et son Abbaye et de sa bière ! Le souvenir le plus récent de toi est de te voir promener en chaise roulante dans les couloirs de la maison de repos, un peu perdue mais pourtant attentive à tous ceux que tu rencontrais. Maintenant tu nous as quittés doucement.

Comme à ton décès, je remerciais Stockel de t'avoir si bien accueillie et entourée, on m'a répondu en parlant de toi : « nous l'aimions beaucoup ! »

Chère Janine, voici que tu rejoins le Seigneur qui t'a guidée tout au long de ta mission. Tu es vivante auprès de lui, nous ne t'oublions pas.